Javier Jesús Macossay-Hernández

Professeur Julie Van Dam

13 mars 2015

Travail Écrit #2

« Pièces d’identité » est un film qui est sorti au festival de film international de Toronto. Le film a remporté « People’s Choice Award » au festival de film international de Denver et le grand prix (Étalon de Yennenga) au festival panafricain du cinéma et de la télévision d’Ouagadougou. Le réalisateur du film, Mweze Ngangura, est né à la République démocratique du Congo, mais il a habité en Belgique quand il avait vingt ans. En outre, il a fait des films documentaires pour la télévision zaïroise. « Pièce d’identité » est un film artistique et politique. Dans ce film, il s’agit de la diaspora africaine et le racisme en Europe. L’idée centrale du film est décrire la vie des immigrants africains qui habitent en Belgique et le racisme des Belges envers eux.

L’immigration des Africains en Belgique a des conséquences sociales que Ngangura représente bien dans le film. Dans ce film, Mwana, la fille du roi de Bakongo, est le personnage central. Elle est allée à la Belgique pour faire ses études de médicine. Malgré ceci, elle a arrêté de communiquer avec son père. Par conséquent, le roi de Bakongo, Mani Kongo, a voyagé en Belgique pour la trouver. En Belgique, Mani Kongo a beaucoup de problèmes économiques, parce qu’il perd son portefeuille. Le film exprime l’idée que Mani Kongo ne connaît rien dehors son petit village. En outre, il est certain qu’il est très innocent, parce qu’il confie en étrangers comme Viva. Également, il garde intact ses traditions. Pourtant, Ngangura souligne le fait que les Africains qui habitent en Belgique ont un combat contre la discrimination de la société belge. En outre, le réalisateur montre que l’amour est plus grand que la distance et les difficultés, parce que Mani Kongo a voyagé en Belgique pour trouver sa fille. Les thèmes du film ont un rapport à la culture des immigrants africains. Selon Ngangura, l’idée centrale du film, l’immigration et le racisme, est compliquée, parce qu’il y a beaucoup de préjugés envers les noirs.

L’idée centrale est révélée par la scène où Mani Kongo et le prêtre sont dans un restaurant. D’abord, le prêtre lui parle, tandis que Mani Kongo regarde un sketch à la télévision. Le prêtre lui dit qu’il n’a pas trouvé d’information sur l’endroit de Mwana. Mani Kongo ne répond pas, parce qu’il se concentre sur le sketch. Dans le sketch, un homme blanc se moque des Africains. Puis, le prêtre quitte la scène. Ensuite, Viva s’est assis à la table avec Mani Kongo. Finalement, Mani Kongo lui demande son opinion sur le sketch raciste. Selon Viva, le sketch est drôle, parce que les Africains font des blagues sur les Blancs. Manki Kongo ne comprend pas que tout le monde accepte les blagues racistes, parce qu’il ne connaît pas la culture belge. Cependant, Mani Kongo démontre au spectateur que le sketch n’encourage pas la fraternité entre les Noirs et les Blancs. Dans cette scène, le directeur exprime ses idées et ses expériences sur la diaspora africaine et les problèmes sociaux en Belgique à travers différents éléments filmiques.

Ces éléments filmiques, le dialogue, le décor, les plans et les costumes, mettent l’emphase sur l’idée centrale de Ngangura, le racisme envers les immigrants Noirs. Le dialogue entre Mani Kongo et Viva est simple et clair. De plus, ils parlent sans argot et le restaurant est silencieux. Il n’y a personne qui interrompt ni le sketch ni l’opinion de Viva sur les blagues. En conséquence, le message politique est facile à comprendre. Le dialogue a un rapport avec le décor de la scène. Les murs du restaurant ont une couleur claire. Par conséquent, le restaurant a une atmosphère tranquille. Les tables et les chaises du restaurant sont simples. Ils indiquent que le quartier où le restaurant se trouve est humble. La simplicité du décor oblige au spectateur de faire attention au dialogue entre les personnages. Cette simplicité représente peut-être la vie de Mani Kongo à Bakongo et la vie des ancêtres des Africains en Belgique. Mani Kongo ne connaît pas la modernité et il est habitué à vivre dans la nature. Sa vie est simple, parce qu’il ne connaît ni le racisme ni l’avarice.

De la même façon, les plans sont directs et simples. Le réalisateur a zoomé sur l’écran de la télévision pour souligner le sketch qui représente le racisme en Belgique envers les Africains. Le spectateur peut conclure le manque de fraternité entre les Blancs et les Noirs. De plus, les costumes indiquent que les personnes qui mangent dans le restaurant n’ont pas beaucoup d’argent. Ils portent des vêtements simples et quotidiens. Ils ne portent ni les vêtements chers ni les bijoux. Les costumes suggèrent que les immigrants doivent travailler beaucoup pour avoir une bonne qualité de vie. Malgré ceci, le réalisateur démontre qu’il est possible d’arriver au paradis des immigrants. De plus, dans cette scène Mani Kongo se distingue des autres personnes dans le restaurant, parce qu’il porte une couronne et des bijoux. Le réalisateur utilise les costumes de Mani Kongo pour souligner la conversation avec Viva. Mweze Ngangura est réaliste et il montre au spectateur la vie réelle et les problèmes sociaux des immigrants africains en Europe.

Le film de Ngangura expose les problèmes quotidiens des immigrants. Il a immigré en Belgique et, en conséquence, il exprime peut-être ses propres expériences. En outre, le réalisateur explique que l’immigration en Europe est causée par le désir d’avoir une meilleure qualité de vie. Malheureusement, les rapports afro-européens sont très mauvais à cause du racisme et de la colonisation en Afrique. Par conséquent, ce film rend les spectateurs affliction, parce que la société blanche européenne accepte le racisme. Malgré le fait que le colonialisme n’existe plus, le racisme est une manière de dérober la dignité des personnes comme l’esclavage.